



royaumont

Fenêtre sur cour[s]

Mercredi 22 décembre 2010 – 15h30 et 17h30

Transforme 2010-2011 – Se prolonger

Ouvrer – session 3/4

Myriam Gourfink - direction artistique

Kasper T. Toeplitz - compositeur référent

Joao Fernando Cabral (Brésil - France), **Béryl Breuil** (France), **Sarah Bronsard** (Canada), **Colline Etienne** (Belgique), **Thierry Lafont** (France), **Laure Myers** (France-Belgique), **Daniele Ninarello** (Italie), **Stève Paulet** (France), **Nina Santes** (France), **Jonathan Schatz** (France), chorégraphes stagiaires

Blair Foley (Etats-Unis), **Brahim Kerkour** (Maroc-Angleterre), **Andrea Sarto** (Italie) et **Daniel Zea** (Colombie-Suisse), compositeurs stagiaires

Laurent Dailleau - musicien, **Catherine Contour** - chorégraphe (outil hypnotique)

Matthieu Bajolet (France), **Virginie Garcia** (France), **Pauline Simon** (France), **Charlène Sorin** (France), **Francesca Saraullo** (Italie), **Beatriz Setien-Yeregui** (Espagne - France), **Elisa Yvelin** (France), danseurs

Arnaud Le Mindu, régie technique - **Mathieu Bouvier**, captation vidéo - **Emmanuelle Mougne**, rédaction - **Michel Bentz**, chargé des formations - **Géraldine Schmitt** - administration

Transforme est conçu comme une académie humaniste, un lieu où chacun vient enrichir ses connaissances pour nourrir sa production intellectuelle et artistique. L'enseignement s'articule autour d'un thème moteur de recherche sur les écritures et les modes de composition dans les champs de la danse et de la musique. Il se développe sur quatre sessions entre l'été et mars. Cette année, *Transforme* aborde l'aspect dynamique et énergétique du processus créatif.

Lors d'une première session, artistes et praticiens des outils énergétiques ont transmis leur savoir sous forme de conférences, de discussions, d'ateliers ou de cours théoriques, stimulant les rouages de l'anticipation qui permettent l'imagination d'espaces dynamiques et sensibles.

Lors de la deuxième session, les dix chorégraphes interprètes se sont lancés dans leurs propres recherches tandis que les quatre stagiaires compositeurs-musiciens ont travaillé les possibilités offertes par les nouvelles technologies avec Kasper T. Toeplitz. Placée sous le signe de la recherche, cette session a surtout été l'occasion de constituer des binômes compositeur - chorégraphe, avec la consigne pour les premiers de travailler en temps réel.

Pour cette troisième session, sept danseurs les ont rejoints. Certains chorégraphes ont préféré poursuivre leurs expérimentations seuls, d'autres solliciter les interprètes pour construire leur projet.

Il en résulte, pour ce deuxième volet de Fenêtres sur cour[s], 10 propositions d'une grande diversité qui continuent d'interroger l'articulation d'une pensée musicale en mouvement et la construction d'un langage chorégraphique personnel, creusant les pistes esquissées ou en inventant de nouvelles.

Transforme reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Ile-de-France, du Département du Val d'Oise, de la région Ile-de-France, de l'Europe (Fonds structurels européens) et de la Fondation d'entreprise Hermès. *Transforme* est une formation conventionnée AFDAS.



Fenêtre sur cour[s] – 15h30

Lieu – Salle des Charpentés

Chorégraphie : Laure Myers – Composition : Andrea Sarto – *Pneumatique*

Laure Myers poursuit un travail qui place la respiration au cœur de la composition, celle-ci conditionnant l'émergence du mouvement. Elle construit une danse qui se fonde sur les temps d'inspiration, d'expiration et les apnées. En parallèle, Andrea Sarto élabore un chemin musical construit à partir des sons du souffle de Laure afin de construire un espace qui, lui aussi, respire. Ensemble, ils explorent ainsi la relation d'empathie qui naît de l'écoute du souffle.

Lieu – Salle de la Poivrière

Chorégraphie : Jonathan Schatz - Composition : Kasper T. Toeplitz – *Trans_Niagara*

Jonathan Schatz poursuit à *Transforme* un travail qui se réfère à des états de conscience modifiés : un processus d'excès, d'exaltation, une expression du vertige qui tend à faire vaciller les perceptions des protagonistes et celles des spectateurs. *Trans_Niagara* est envisagée comme un rituel de communion où le corps sonore et le corps physique diffusent, s'organisent et communiquent à l'intérieur d'une composition musicale électronique et d'un système d'improvisation sous contrainte pour la danse. Jonathan Schatz et Kasper T. Toeplitz proposent ainsi un travail sur la fulgurance, l'énergie et son relâchement. Sans début ni fin, c'est une poussée d'énergie brute, un flot soudain de bruit et de mouvement, une tension constante, implacable, jusqu'à la rupture.

Lieu – Salle des Charpentés

Chorégraphie : Sarah Bronsard – Composition : Kasper T. Toeplitz

Sarah Bronsard développe des formes hybrides entre danse, vidéo, peinture et musique, nées d'un parcours pluri-disciplinaire. Elle développe pour cette étape de *Transforme* un travail sur la production sonore de son corps en contact avec le sol. Grâce à des micros posés sous la surface de danse, les frottements et les impacts de son corps engendrent ainsi des sons dont Kasper T. Toeplitz se saisit (ou pas) pour les mettre à leur tour en relation avec sa partition. Les deux trames, sonores et corporelles, se mêlent dans une forme qui privilégie la linéarité plutôt que la poussée éruptive.

Lieu – Salle des Grands Combles

Chorégraphie : Stève Paulet – Composition : Laurent Dailleau – Sans titre

Stève Paulet travaille sur l'être là, vivant, confus, désirant, et sur les enjeux de la présence scénique. A *Transforme*, il a invité le musicien Laurent Dailleau et son synthétiseur à partager ses questionnements. Le travail mené lors de la session précédente sur l'idée du « blanc » comme énergie et matière pouvant contenir le « tout » et sa complexité, les a amenés lors de cette session à la notion d'infini. Ils se sont alors demandé comment traduire formellement la finitude. Ils ont cherché ensemble des connexions entre la musique, la danse, l'espace et la lumière. Stève Paulet s'est notamment concentré sur la façon d'affirmer un espace, et celui interne de son corps en le soumettant à différentes épreuves, tandis que Laurent Dailleau s'est « libéré » de son instrument.

Chorégraphie : Béryl Breuil – Composition : Brahim Kerkour – *CROI(T)RE* (titre provisoire)

Interprètes : Matthieu Bajolet, Charlène Sorin

Béryl Breuil s'est concentrée ces deux dernières années sur un travail de performance – en solo ou en collaboration. Son travail part du principe qu'on danse toujours en interaction avec des forces, des courants, des intentions, des formes préfabriquées qui traversent et dialoguent sur la « plate forme d'échange » qu'est le corps. Son ambition est de rendre visible cette part absente du mouvement. Lors de cette session, elle s'est attachée à l'élaboration d'un langage commun avec les danseurs, menant un travail autour de notions organiques et creusant les figures d'énergie, de poussée, tout en poursuivant avec Brahim Kerkour un dialogue autour du processus de croissance et des liens qui l'unissent à la croyance.

Fenêtre sur cour[s] – 17h30

Lieu – Salle des Charpentes

Chorégraphie : Nina Santes - Composition : Kasper T. Toeplitz – Sans titre

Interprètes : Nina Santes, Pauline Simon

Lors de cette session, Nina Santes est repartie du dispositif pur : la façon dont la recherche sonore pouvait induire le mouvement, en travaillant sur la mise en résonance et les processus de feed-back et de réinjection. Kasper T. Toeplitz a ainsi écrit une partition à partir de laquelle les deux danseuses jouent elles aussi de la musique en mouvement : grâce à des contrôleurs et des micros posés sur leurs corps, elles produisent à leur tour des sons. Entre contrôle et échappée, une chorégraphie se construit, à la fois espace de liberté et terrain de jeu miné.

Lieu – Salle des Grands Combles

Chorégraphie : Daniele Ninarello – Composition : Daniel Zea – *Spare change for homeless memories* (titre provisoire)

Interprètes : Béryl Breuil, Francesca Saraullo, Elisa Yvelin - Synthétiseur : Laurent Dailleau

Daniele Ninarello s'intéresse à la façon dont les mécanismes de l'esprit se traduisent dans le corps. Après avoir travaillé le solo puis le duo lors des précédentes sessions, il présente cette fois un trio. A travers un dispositif élaboré avec Daniel Zea et Laurent Dailleau et qui mélange partition visuelle, sonore et chorégraphique, il explore la notion de désorientation et de distorsion et la manière dont l'action et la sensation s'entremêlent. Il s'interroge sur la possibilité de reconstruire quelque chose de neuf à partir de fragments - verres de plastiques comme autant de souvenirs sans lieu, écrans offrant à voir un espace segmenté, corps pris dans des perceptions internes et externes, guidés par la partition sonore.

Chorégraphie : Colline Etienne – Composition : Blair Foley – *Sédiment*

Interprètes : Colline Etienne, Francesca Saraullo, Pauline Simon, Béatriz Setien-Yeregui

Lors de cette session, Colline Etienne a ouvert sa recherche à trois danseuses, les invitant à explorer différentes manières de s'approcher d'une forme d'organicité de l'instinctif, de l'animal. A partir des empreintes laissées par l'appropriation physique et personnelle de chacune, elle travaille avec Blair Foley à construire un espace qui convoque la nature, mais aussi les changements de perspectives et les différentes sensations perceptives liées à une position dans l'espace.

Lieu – Salle des Charpentes

Chorégraphie : Thierry Lafont – Musique : Brahim Kerkour – Sans titre

Interprètes : Virginie Garcia, Béatriz Setien-Yeregui

Thierry Lafont, interprète et chorégraphe, est soucieux de toujours déplacer les fonctionnements chorégraphiques institués et aime déconstruire ce qui est acquis. Après s'être mis, à la disposition de Brahim Kerkour, en devenant son matériel musical, il a travaillé cette fois avec deux danseuses. Celles-ci ont repris les « petites cellules » mises en place lors des sessions précédentes et élaborent chacune leurs partitions, tandis que Brahim Kerkour devient à son tour acteur de la danse en générant du son à partir de ses mouvements devant une caméra. Ils forment ainsi un trio qui se construit en vibration sonore et visuelle, entre le solo et le trio, entre le musical et le chorégraphique.

Chorégraphie : Joao Fernando Cabral – Composition : Blair Foley – *Je me suis dit...* (titre provisoire)

Interprètes : Virginie Garcia, Charlène Sorin, Elisa Yvelin - Theremin : Laurent Dailleau

Dans ses projets, Joao Fernando prend appui sur l'expérience interne du corps et ses multiples formes de représentation et d'expression. Pour *Transforme*, il axe son travail sur la notion d'intimité. Joao Fernando fait ainsi le pari que l'exploration de la multiplicité des êtres qui constituent les danseuses l'informe sur sa propre multitude. Cette fois, il s'est appuyé sur l'outil de l'auto-hypnose exploré avec Catherine Contour pour inviter les danseuses à entrer dans un état permanent de réceptivité à leurs perceptions internes et externes. Elles ont ainsi créé leur espace mental et imaginaire, qui, restitué par le récit, a permis de nourrir la partition musicale et de construire le parcours chorégraphique.